

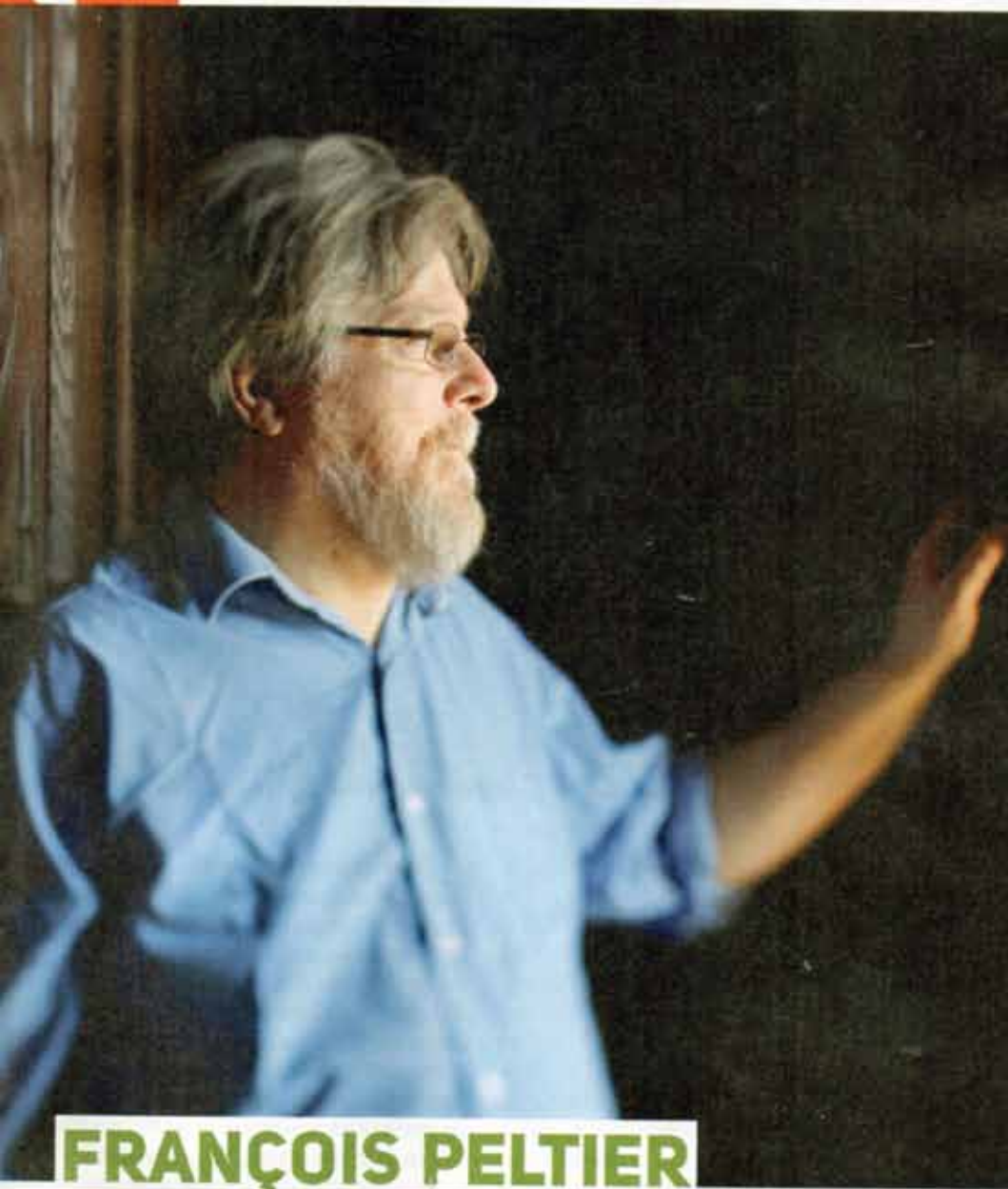
Le denier de César expliqué aux enfants

16 octobre 2014 N° 3607

Le cahier spirituel à détacher

la  
vie

# Les essentiels



**FRANÇOIS PELTIER**

Un pinceau  
entre  
deux rives



# François Peltier

**Artiste peintre, il pratique l'art religieux et profane. Dans les deux, la quête est la même : la transmission d'une sacralité par la matière.**

« **On ne peint pas ce que l'on voit, on peint ce qui est.** On ne peint pas la réalité, on peint la vérité. » J'avais 20 ans lorsque j'ai entendu ces phrases de mon professeur de peinture flamand. Depuis, elles sont devenues mon credo. Je ne peux prétendre détenir la vérité, la connaître absolument ou la reconnaître toujours. Mais j'ai cet objectif : transcender le réel, détecter la part sacrée dans la matérialité et la transmettre, du mieux que je peux.

Élevé dans la foi catholique, j'ai toujours été passionné par les questions religieuses et spirituelles. Mon père m'expliquait que sans spiritualité, l'homme ne vaut pas grand-chose. À 15 ans, je me suis juré d'être peintre ; à 20 ans, ma première exposition contenait un certain nombre de têtes de Christ. J'étais fasciné par le mystère de l'Incarnation, par la double nature de Jésus. « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14, 9) : en tant que peintre croyant, toutes les possibilités s'ouvraient à moi.

Les propos de saint Grégoire sur l'image me rejoignent complètement : « *Il ne s'agit ni de la refuser ni de la sacraliser, elle est uniquement un sas, un transitus.* » *Transitus* de l'homme à Dieu, du visible à l'Invisible, tant dans l'art religieux que profane. J'aspire à dire l'indicible, à exprimer un absolu, même sur un sujet trivial en apparence. Au lieu de représenter un arbre sous son aspect purement végétal et utilitaire, je le peins pour montrer l'œuvre de Dieu. Je ne cherche pas à rendre mieux un bois ou un nu, mais à le rendre plus profond, plus justement.

**Comment voir le sacré et le retranscrire ?** Cela relève de la sensualité, de l'intuition, d'un savoir-faire et surtout de la démarche du peintre. Est-ce que je parviens à révéler l'âme de la matérialité ? J'espère. Toujours ? Certainement pas. Après mes figures christiques, la religiosité s'est exprimée autrement dans





ma peinture. *L'Arche* ou *le Jeu de l'oe*, par exemple, n'appartiennent à aucun système religieux. Mais, par la symbolique, j'ai essayé de signifier un message spirituel.

**Je me souviens de cette dame en pleurs** à mon exposition *les Vertus* dans une église désaffectée de Pujols. « *Je suis simplement émue de voir revivre mon église* », m'expliqua-t-elle. De cette jeune fille athée aussi, qui après s'être imprégnée une heure de mon *Chemin de croix* est sortie de l'église de Bias avec ces mots : « *Je n'ai pas ressenti ça depuis mes 12 ans.* » Voilà pour quoi je travaille. Ma responsabilité est d'ouvrir les gens, même éloignés de la religion, à une transcendance, de les élever à quelque chose de plus haut. La transmission m'anime depuis toujours. Transmission d'un savoir-faire, d'un message, d'un passé, de ce que j'ai reçu. On transmet ce que l'on est. En même temps, je vois bien que je donne la meilleure part de moi, que

### Les étapes de sa vie

- 1955 Naissance à Bordeaux.
- 1978 Diplômé des Beaux-Arts de Bruxelles.
- 1983 Mariage avec Sylvie, dont naîtront 4 enfants.
- 1997-1999 *L'Arche* exposée 12 fois dans trois pays.
- 2000 Exposition *les Vertus* dans l'église de Pujols (47).
- 2005 *Jeu de l'oe*.
- 2010 Inauguration du *Chemin de croix* dans l'église Notre-Dame de Bias (47).
- 2011 *Avènement* dans le cloître de la collégiale de Saint-Émilion (33).
- Novembre 2014- janvier 2015**  
Exposition à Luxembourg à la fondation Zith'Art.

je me garde d'éclabousser mes peintures de mes faces sombres. En cela, mes œuvres valent mieux que moi. Elles sont ce que je peux être de mieux, épuré.

**Plus le temps passe, plus le sacré m'habite.** C'est pourquoi, aux tableaux seuls et mobiles, je préfère les ensembles, pour montrer une globalité, à l'image de *L'Arche* et de ses 35 tableaux s'emboîtant les uns les autres. C'est un monde que je





UN PINCEAU ENTRE DEUX RIVES



crée, où le langage contextualisé permet d'être saisi dans sa complexité. L'avancée dans l'âge me mène aussi à une quête d'universel, s'exprimant dans mes œuvres par l'abstraction. Que ce soit mes nus, les *Vertus* ou le *Chemin de croix*, tous nous révèlent des choses communes, touchant aux grandes questions que se pose l'humanité.

« *Ad majorem Dei gloriam* », « pour une plus grande gloire de Dieu ». Cette devise me taraude depuis toujours : dès l'âge de 10 ans, quand je recevais un enseignement jésuite, et encore aujourd'hui, avec en toile de fond des questions qui assiègent de plus en plus mon esprit... « *Qu'est-ce que j'ai fait de mon talent ? L'ai-je assez fait fructifier pour la gloire de Dieu ? Peintre, mari, père... Ai-je été bon sur tous les plans ? Qu'ai-je apporté à la société ?* »

Depuis toujours aussi je me demande si je suis un véritable peintre, dans un sens « scientifique » : un conducteur électrique, un transmetteur. L'artiste met en contact des choses qui ne le sont pas au premier abord, entre le visible, le sensible, le sensuel et l'invisible. Comme en physique, le conducteur est meilleur lorsqu'il n'oppose pas de résistance. La mienne,

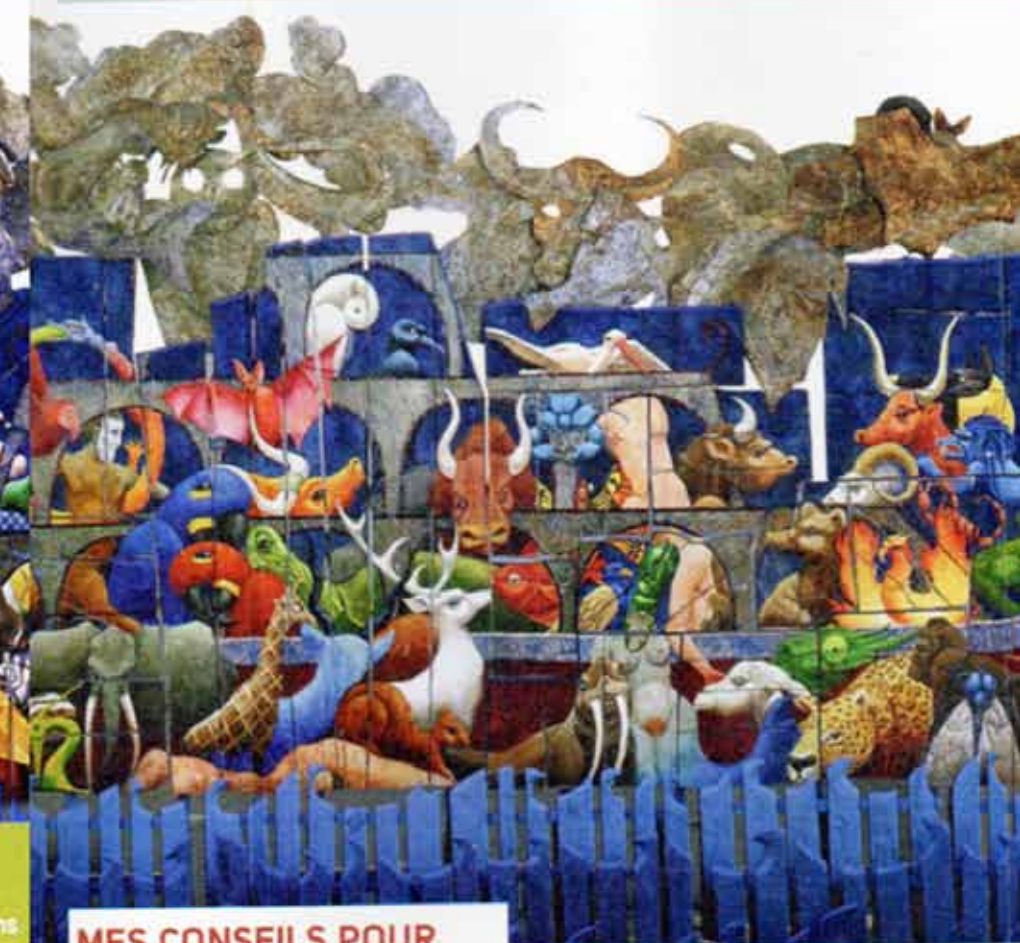
## L'Arche

» « Tout le monde se retrouve dans la symbolique de l'Arche. Qui voudrait pas noyer ce qu'il y a de nouveau, choisir de garder ce qu'il pense bon, créer un monde meilleur dans une alliance avec Dieu ? À gauche, le principe masculin, un homme à tête de bulle, à droite, une vénus préhistorique, symbole de principe féminin, centre de la fécondité. Au centre, le couple des perroquets, fondamentement de la vie. Au-dessus, la chauve-souris, le seul mammifère qui vole... qui peut donc s'élever. Dans mon Arche, j'ai voulu garder le long cheminement de l'humanité, la chimère, le Minotaure, Anubis et d'autres traces de la mythologie ancienne de ce lent cheminement vers Dieu. Il n'existe ici pas d'animal domestique, car monter dans l'arche est un choix libre. Les couleurs ne sont pas réelles, car la couleur intérieure des gens est parfois surprenante, originale, indépendante. »

c'est mes états d'âme et mon *ego*. Tout ça, la difficulté est de trouver le juste équilibre entre un certain orgueil me permettant de croire que je dois continuer, que j'ai quelque chose à transmettre, et l'humilité consistant à me rappeler sans cesse que cela ne m'appartient pas. »

INTERVIEW ANNE-LAURE FILHOL  
PHOTOS SOPHIE ZÉNON POUR LA VIE





MES CONSEILS POUR

# contempler une œuvre d'art

## 1 REGARDEZ LE STYLE

Tout comme un écrivain a sa manière de dire les choses par son style propre, les lignes, les formes et les couleurs chez le peintre sont la syntaxe et le vocabulaire de son œuvre. Ce sont ces éléments qui lui donnent un rythme sacré, qui lui procurent un sens.

## 2 SOYEZ PATIENT ET DYNAMIQUE

L'historien de l'art Jean Clair a très justement dit : « Apprendre à regarder une œuvre d'art, c'est de la volonté. » Soyez à la fois patient et dynamique lorsque vous découvrez une œuvre d'art. Patient, car comme pour la lecture d'un poème, tout ne vient pas immédiatement. À force de contempler des œuvres, j'y vois des choses que je ne percevais pas auparavant. Dynamique, car la lecture d'un tableau doit être active. N'hésitez pas à rentrer en dialogue avec l'œuvre en discutant avec vous-même ou vos amis. Qu'a-t-il voulu

dire ? Pourquoi l'artiste a-t-il dessiné cette ligne transversale ? Qu'est-ce que cela provoque en moi ? Quel sens pourrait-on trouver ? Partez du principe qu'un bon tableau veut vous dire quelque chose et que le sacré nous élève.

## 3 CONFRONTEZ-VOUS À L'ŒUVRE

La logique et la mémoire se travaillent, tout comme la sensibilité et la sensualité. Lors de mes interventions en milieu scolaire, j'explique aux jeunes que la photo gardée dans leur portefeuille – de leur cher et tendre, par exemple – est le souvenir de la réalité. C'est pareil pour la peinture : rien ne vaut la présence réelle. Si vous ne pouvez pas aller au musée, préférez à côté de chez vous un peintre moins renommé plutôt que de vous abreuver d'images sur papier glacé. Face à l'œuvre, l'œil s'éduque peu à peu, va en profondeur, rentre dans le « sas ». Le livre, lui, est le souvenir d'un ressenti initial. 📖



## MON CHEMIN DE CROIX DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE BIAS

« **Le Chemin de croix**, que j'ai réalisé aux côtés de mon apprenti Augustin Frison-Roche, a été inauguré en avril 2010, jour du Vendredi saint, en l'église Notre-Dame de Bias. Cette œuvre fait partie de celles qui m'ont le plus marqué. En général, on met une heure et demie à faire le chemin de croix. Avec celui-là, ça a duré sept mois ! J'ai voulu qu'il soit compris, lisible par tous. Dans cette optique de transmission, j'ai dû me plonger dans le mystère de la souffrance et de la rédemption, en lisant divers ouvrages, en discutant avec le curé de la paroisse. Cette immersion historique, théologique et spirituelle a aussi été personnelle. En tant que croyant, cela me rejoignait, me touchait, m'interrogeait.

**Pendant les travaux**, l'église de Bias est restée ouverte, a continué à vivre, avec ses rites, ses baptêmes, ses mariages, ses enterrements... J'ai dû m'adapter à son rythme, en posant mon

pinceau, en pliant mon échelle, en ajustant une bâche. En me mettant au diapason, je me suis senti appartenir à l'église, à une communauté de paroissiens, avec qui j'entrais souvent en dialogue, pour leur expliquer ma démarche d'artiste croyant.

Les chemins de croix étant autorisés depuis 1751, le passionné d'art primitif médiéval que je suis s'est dès le départ senti extrêmement libre dans sa création : je partais d'à peu près rien.

**Cette œuvre répond à trois principes fondamentaux** à mes yeux : l'art, c'est un lieu, un usage, une fonction. Installé dans un lieu pérenne, ce chemin de croix ne fait qu'un avec l'église de Bias. N'importe qui peut le contempler, quels que soient son niveau social et son niveau de connaissance. Et j'ose espérer qu'il touche et touchera encore les cœurs des croyants... et des non-croyants. »

### LA MISE EN COULEUR ►

« Avec ces trois couleurs, l'église est habitée des trois vertus théologales : la charité, représentée par le rouge, surplombée par le bleu de la foi, éclairée par le vert de l'espérance. Un vert acide, symbole du combat de l'espérance, face à laquelle « nous prenons toujours un risque » celui de l'abandon total et confiant face aux aléas de la vie. »







## À VOIR

**Le site Internet de François Peltier**  
 Pour découvrir ses œuvres et suivre son actualité :  
[www.favolus.com/](http://www.favolus.com/)

## IL A TOUT ACCOMPLI ▲

« J'ai voulu montrer un Christ aux traits détendus. Ce visage est différent des précédents. Après avoir subi la souffrance, l'agonie, la peur, il a tout accompli. Il est dans sa gloire, en paix. Sa bouche de profil symbolise sa double nature. »

## LE CHEMIN DE LA CROIX ▼

« La Croix est représentée dans une continuité, tout au long des stations, tel un encéphalogramme de la douleur du Christ. La dorure symbolise la gloire de Dieu, plus forte que la mort. »

